

Note sur la bibliographie générale et l'index topographique

Tout en livrant à la communauté scientifique les actes du colloque de Paris, notre ambition est aussi de faire de cette publication un outil de recherche pour les années à venir, destiné à rendre des services à tous les chercheurs qui travaillent dans l'espace lucanien. Nous avons donc souhaité accompagner le travail d'édition sur ces quelque soixante-dix textes de la création d'une bibliographie globale et d'un index topographique.

Au lieu de placer une bibliographie à la fin de chaque contribution, comme cela est souvent d'usage dans les actes de colloques, nous avons entrepris de rassembler toutes ces listes bibliographiques indépendantes en une unique bibliographie générale. Tâche titanesque en réalité, non seulement en raison du nombre de références utilisées dans le volume – plus de 2 400 titres –, mais aussi et surtout parce qu'elle imposait une vérification systématique de l'exactitude des références¹. L'opération aura ceci d'utile qu'elle permettra d'offrir une bibliographie lucanienne vérifiée et contrôlée.

Dans cette entreprise, menée par Vincenzo Capozzoli avec l'aide d'une petite équipe d'étudiants de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne², nous avons opté pour l'usage du logiciel Zotero, qui

s'est aujourd'hui imposé comme un standard en la matière. Logiciel libre et gratuit développé par le *Center for History and New Media* de l'université George Mason de Virginie, Zotero n'offre pas seulement un outil personnel de gestion bibliographique, mais aussi une solution très efficace de travail collaboratif et de partage de l'information. L'objectif final était en effet de créer un groupe en ligne, offrant la possibilité à toute une communauté scientifique de bénéficier du travail réalisé à l'occasion de l'édition des actes de ce colloque. N'importe qui à l'avenir pourra ainsi utiliser cette somme bibliographique en se connectant au groupe « Lucanie antique » créé sur Zotero³. Nous espérons par ailleurs que celui-ci pourra être enrichi au fil des années ; de ce point de vue, toute contribution extérieure sera bienvenue.

Le logiciel Zotero permet la gestion à long terme de collections bibliographiques, autorisant des mises à jour continues et un travail cumulatif. Pour les chercheurs, la collection « Lucanie antique » remplacera ainsi commodément une bibliographie réalisée à partir d'un traitement de texte, d'autant qu'elle s'enrichira avec le temps. Grâce à l'ajout d'un plugin aux logiciels les plus utilisés de traitement de texte (Microsoft Word ou Writer de Libre Office), l'intégration de références bibliographiques au sein d'un document sera automatisée, simplifiant ainsi grandement la gestion fastidieuse des références. Un autre avantage de Zotero est en effet lié à la possibilité de créer à la volée des bibliographies spécifiques,

1. De ce point de vue, il faut signaler que, malgré toute l'attention des auteurs, nous avons relevé dans les textes transmis de multiples erreurs de référencement, qui se répétaient parfois d'une publication à l'autre depuis de nombreuses années dans la bibliographie relative à la Lucanie.

2. Léa Bianchi, Tazio De Banville, Debora Longo, Paloma Lorente Sebastian, Tommasina Matrone, Dimitra Mazaraki, Luciarita Nunziata, Rachel Ramadan-Fourcadier, Charles Roumegou, Giuseppe Socci et Afroditi Zevgoli. Il faut y ajouter la collaboration précieuse de Magali Cullin-Mingaud.

3. https://www.zotero.org/groups/2038158/lucanie_antique. Il s'agit d'un groupe semi-public, dans le sens où tout le monde peut voir et utiliser cette collection bibliographique, mais seuls les administrateurs du groupe peuvent ajouter, supprimer ou corriger des références. N'hésitez pas à signaler toute erreur.

qui ne reprennent que les références citées dans un texte particulier. Par ailleurs, grâce à l'existence de plusieurs styles bibliographiques, il est possible de modifier de manière dynamique le format de citation, selon le style imposé par chaque maison d'édition. En l'occurrence, nous avons retenu ici le style du Centre Jean Bérard développé par Nicolas Monteix; ce qui fut d'ailleurs l'occasion de perfectionner celui-ci et de résoudre certains problèmes. Enfin, s'agissant d'une base de données, Zotero permet également d'effectuer des recherches par mots-clés et d'effectuer de multiples tris (par date, auteur, langue, titre, type, éditeur, etc.). Toute collection bibliographique gérée au moyen de Zotero peut du reste être exportée dans la plupart des formats de référence (RDF, LaTeX, RIS, etc.) ou sous forme de fichier .csv, ce qui permet son importation dans n'importe quel autre logiciel de gestion bibliographique.

Précisons également la manière dont nous avons travaillé. Au lieu de saisir manuellement dans Zotero les références citées dans chacune des contributions – parfois d'ailleurs avec des variantes significatives entre contributions –, nous les avons systématiquement recherchées dans les bases de données et catalogues de bibliothèque moissonnés par Zotero : SUDOC (avec malheureusement de multiples fautes), ZENON (dans ses deux versions, ancienne et nouvelle, avec aussi des erreurs), *L'Année philologique*, WorldCat, Google Books, ResearchGate, JSTOR, Persée, OpenEdition, mais aussi Academia et Amazon (grâce à l'ISBN), etc. La vérification de l'exactitude des références a été aussi systématique et complète que possible, en veillant à respecter scrupuleusement l'enregistrement des métadonnées relatives au Dublin Core (titre, créateur, date, format, type, éditeur, etc.), garantissant non seulement l'interopérabilité des données saisies, mais aussi leur pérennité. S'agissant d'une bibliographie transversale, établie à travers toutes les contributions, nous avons ainsi pu unifier les renvois à un même texte. Grâce à de multiples vérifications croisées, l'ensemble peut être considéré comme cohérent; ce qui n'exclut pas évidemment, ici ou là, diverses erreurs, qui pourront nous être signalées.

En ce qui concerne les conventions, pour les revues, nous avons retenu les abréviations de *L'Année philologique* ou, à défaut, de *l'Archäologische Bibliographie* voire de *l'American Journal of Archaeology*. Par cohérence, les grandes séries (*Poseidonia*, *Metaponto*, *Incoronata*, etc.) sont citées sous le nom de leurs auteurs. Quant aux actes des colloques de Tarente, ils sont cités avec leur numéro et leur année

– par exemple, *Atti Taranto XVII (1977)* –, mais la date de publication effective sert de référence pour les articles – ainsi, Adamesteanu 1978 renvoie à une communication présentée lors du colloque de 1977, mais publiée en 1978. Enfin, nous avons appliqué les règles de la ponctuation française pour les titres en français et écrit en minuscule les mots communs dans les titres en anglais.

Au final, il en résulte une collection d'un peu plus de 2 400 références – que l'on retrouvera évidemment sous la forme d'une bibliographie classée par ordre alphabétique en fin du second volume – qui comprend notamment : 26 articles d'encyclopédie, 480 articles de colloque, 10 articles de magazine, 564 articles de revue, 486 chapitres de livre, 5 entrées de dictionnaire, 827 livres (y compris les catalogues de musée et d'exposition), 23 articles en ligne et pages web, 18 thèses ou mémoires. Notons au passage qu'un tel classement, qui peut éventuellement être affiné par période chronologique, permet aussi de suivre l'évolution des modes de production scientifique dans la recherche sur la Lucanie antique.

Le deuxième outil que nous proposons – quoique plus classique – est un index topographique des sites archéologiques de Lucanie mentionnés dans les contributions, accompagné d'une carte de la Lucanie antique (cf. vol. 1, p. 24). Là encore, le nombre de textes réunis et la diversité des langues utilisées (français, italien, anglais, allemand) rendaient la tâche longue et complexe. Nous nous y sommes toutefois attelés, conscients de l'utilité de dresser un tel inventaire, au-delà du simple renvoi aux pages et aux articles concernés – ce qu'une mise en ligne des textes rendra de toute façon automatique dans les années à venir. Nous avons donc relevé tous les sites de Lucanie, à l'exclusion donc des localités situées en dehors de la région définie par Strabon et Plin et avec une certaine générosité pour ses franges septentrionale et orientale. Nous avons rassemblé sous une même entrée, lorsque cela était nécessaire, les variantes historiques, linguistiques et orthographiques – par exemple, Élée et Vélia, Poseidonia et Paestum, Métaponte, Metaponto ou Metapontum, Héraclée, Eraclea, Herakleia ou Heraclea, etc.

Pour le classement de cet index, nous avons retenu deux niveaux hiérarchiques : la commune actuelle (selon la liste officielle des communes italiennes) et le nom du site lui-même, qui est souvent celui d'une *località*, d'une *contrada*, etc. Le respect scrupuleux de cette hiérarchie pourra produire quelques difficultés pour les sites essentiellement connus par le nom du lieu-dit ou par le nom

antique, mais des renvois – Élée et Vélie renvoyant à Ascea – et une table de correspondances – Santa Maria d'Anglona renvoyant à Tursi – ont été ajoutés pour faciliter la recherche dans l'index sans en briser la cohérence. Il en résulte une liste de plus de 300 sites, répartis entre quelque 125 communes (soit environ deux-tiers des communes actuelles de Lucanie antique).

Dans l'établissement de cet index, nous avons grandement tiré profit de la base de données compilée dans le cadre du programme « La Lucanie antique: archéologie et patrimoine »; nous avons donc tâché d'établir des connexions entre l'index de ces actes et le répertoire topographique compilé en ligne⁴. Notre base de données recense en effet une grande partie de ces sites – au moins ceux qui ont une phase préromaine, selon les limites chronologiques du programme de recherche – et contient leurs coordonnées géographiques. Pour chaque entrée de l'index, nous avons donc ajouté entre crochets droits, le cas échéant, le numéro de référence du site dans notre base de données en ligne; ce qui permettra au lecteur de compléter son information et de poursuivre la recherche.

L'objectif était enfin de fournir une représentation cartographique unique de cet index. Si nous

avons dû renoncer, en raison de l'ampleur de la tâche, à homogénéiser, à travers toutes les contributions, les cartes proposées par les divers auteurs avec un fond de carte et une sémiotique uniques – ce qui aurait certes été souhaitable –, nous avons voulu proposer une carte globale de la Lucanie antique (insérée vol. 1, p. 24) qui reflète l'ampleur des contextes archéologiques mentionnés ou étudiés dans les actes de ce colloque. Grâce aux coordonnées enregistrées dans notre base de données, il a été possible de produire une carte géoréférencée au moyen d'un logiciel de SIG. Le choix du fond de carte s'est porté sur les données mises à disposition librement par l'*Ancient World Mapping Center* de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill⁵, en choisissant une indication des altitudes par palier de 200 m. Afin de ne pas encombrer la carte avec les quelque 300 sites indexés, nous n'avons retenu – sauf exceptions comme Braida, Rossano et Serra di Vaglio – qu'un seul site par commune, limitant ainsi le référencement sur carte à environ 130 noms modernes, ne retenant la désignation antique que lorsqu'elle est connue (ainsi Sybaris-Thourioi plutôt que Cassano all'Ionio). Nous espérons que cette carte pourra servir et qu'elle sera reproduite.

AD et VC

4. <http://lucanie-antique.pantheonsorbonne.fr>. Accès libre en tant qu'invité. Pour une description de cet outil, voir la contribution de A. Duploux, V. Capozzoli et A. Zambon dans ce volume.

5. <http://awmc.unc.edu/>.